

**Contribution du groupe Femmes et hommes en Eglise du centre œcuménique d'Orléans**  
**Pour le « cahier blanc »**

Mail [synodeloiret@gmail.com](mailto:synodeloiret@gmail.com)

Messian HURET, secrétariat du Synode, 6 place Denis Poisson, 45300 PITHIVIERS

Questionnaire du synode (date limite 21 avril) (étape cahier blanc pour préparer les débats du 8-9 juin, Pentecôte).

**Question 1 :** *enracinés en Christ, fraternels, missionnaires, cela veut dire quoi dans nos choix personnels et communautaires quotidiens ?*

Nos choix personnels de baptisés sont : pratique dominicale régulière, engagements dans divers groupes, chrétiens ou non, attention aux plus pauvres, aux migrants, lectures, prière personnelle... A l'écoute de l'Évangile et de ce que l'Esprit souffle dans le monde, notamment en termes d'égalité entre les femmes et les hommes, nous essayons d'œuvrer pour un monde plus juste et plus fraternel. Une aventure sans cesse renouvelée, nourrie d'inattendu à méditer. Notre groupe est guidé actuellement par la lettre du pape François au Peuple de Dieu qui « compte sur la participation active des laïcs, hommes et femmes, pour sortir de cette forme pervertie de l'autorité (le cléricalisme) qui vient insidieusement s'installer, et nous faire oublier l'égalité de tous les baptisés, femmes et hommes, clercs et laïcs ». Après un rapide tour d'horizon de l'organisation du service de l'autel dans notre diocèse, nous avons fait paraître un article dans la revue Parvis (89, Novembre-Décembre 2018). Il souligne une grande disparité des pratiques. L'article « Garçons et filles au service de l'autel » (revue Maison-Dieu 294, Décembre 2018) souligne le bien-fondé et la nécessité de notre démarche. Notre groupe s'est aussi engagé dans la démarche synodale (visitations : aumônerie étudiante, pôle missionnaire). Nous avons organisé en Mars 2019 une conférence au centre œcuménique (Eglise et sexualité : où en sommes-nous ?, avec la théologienne Claude Plettner).

**Question 2 :** *comment voyons-nous la transformation de notre Eglise diocésaine dans les 10 ans à venir pour qu'elle puisse vivre sa mission d'évangélisation ?*

L'objectif : que notre Eglise diocésaine soit vue comme Peuple de Dieu, fait d'hommes et de femmes, un peuple ouvert sur le monde, fraternel avec tous, attentif aux plus pauvres et éclairé par la bonne nouvelle de l'évangile.

Pour cela, nous pensons qu'il faut au plus vite tirer les conséquences de la crise profonde que provoque depuis quelques mois la révélation des nombreux scandales trop longtemps cachés au sein de l'institution Eglise. Ils mettent en évidence de profonds dysfonctionnements auxquels il faut remédier pour redevenir visibles, audibles et crédibles. L'état dans lequel se trouve l'institution Eglise, parce qu'elle est profondément cléricale, étouffe tout élan missionnaire, d'où qu'il puisse venir. La priorité est de travailler à la formation du peuple de Dieu : clercs et laïcs, hommes et femmes.

Parmi les « moyens » à étudier :

- une véritable co-responsabilité des paroisses aux EAP (en visant la parité), avec des clercs et des laïcs, femmes et hommes, pourquoi pas élus démocratiquement par les paroissiens : des personnes déjà impliquées dans les services de la paroisse (catéchèse, liturgie, et services caritatifs), des chrétiens engagés dans la vie publique.
- une véritable co-responsabilité dans toutes les équipes (liturgie, catéchèse, baptême, funérailles, accueil et accompagnement des plus fragiles et des plus pauvres...).
- la possibilité que des femmes et des hommes laïcs prêchent le dimanche.

**Question 3 :** *quelles priorités missionnaires voulons-nous nous donner ? par quels moyens ?*

Le premier lieu d'évangélisation à envisager est notre Eglise elle-même, à commencer par nos paroisses et autres communautés ecclésiales, sans oublier les séminaires, qui doivent s'ouvrir davantage aux questions du monde d'aujourd'hui et aux laïcs, femmes et hommes, pour sortir de l'entre-soi. Pour évangéliser, il est indispensable de se mettre à l'écoute de notre société, des personnes de tous horizons, d'une façon ouverte et bienveillante et de relire tout cela à la lumière de l'évangile et de la théologie développée suite au concile Vatican II.

Il faut que les théologiens et les théologiennes catholiques travaillent de toute urgence le domaine de l'anthropologie chrétienne en tenant compte de l'évolution des connaissances en sciences humaines.

La priorité missionnaire est de revenir à l'Évangile. Un compagnonnage régulier avec d'autres Eglises chrétiennes (partage d'évangile, actions caritatives, engagement dans la cité...) peut nous y aider. Quelques pistes : des lectures personnelles et partagées, ouvrant sur une culture du débat. Citons les livres de Joseph Moingt, Véronique Margron, Christine Pedotti, et d'autres témoins. Ce travail est une forme de prière importante, qui vient compléter d'autres formes de prières (adoration, pèlerinages, chapelet...).